

## Echo des Modes Parisiennes

Paris, le 10 mars 1897

Les étoffes destinées à la saison prochaine, commencent déjà à occuper nos grandes maisons de couture ; et bien que le secret des nouveautés charmantes que l'on prépare en vue du renouveau soit fidèlement gardé, ayant réussi à nous introduire dans ces réceptacles de la mode, nous pouvons dire à nos lectrices que la gamme plus jolie et la plus variée en soierie de fantaisie sera choisie de préférence pour combiner corsages et toilettes. Le taffetas fleuri sera le roi de la saison. Il en est de plus coquet, de plus charmant que cette belle étoffe à rayures satinées formant carreaux avec larges fleurs, estompée sur le fond clair, leurs délicates nuances. Dans le moment on se contente d'employer ce taffetas en délicieux corsages de soirées et de diners ; au théâtre on ne voit que lui, jetant sa note claire sur le fond sombre des loges.

Nous avons relevé en ce genre quantité de choses charmantes et d'un inédit absolu,

Voici d'abord un corsage en velours bleu lapis, de forme blouse décolletée en carré sur un empiècement de guipure rebrodée de perles blanches ; autour de l'empiècement, petites bandes de chinchilla et jockeys de velours bordés de chinchilla retombant sur la manche plate en guipure.

Un autre, en taffetas, tel que nous l'avons décrit, est mais avec belles fleurs violettes. Les devants se croisent dans un drapé très réussi, et la taille est serrée par un ruban mais noué de côté d'une façon artistique.

Le noir conserve toujours la préférence marquée qu'il a su conquérir sur maintes autres nuances, et le boléro de tulle criblé de jais ou de corail rose (la fureur du moment), est très recherché par nos mondaines, qui savent apprécier ce qui est joli en même temps que très pratique. Ce boléro, en effet, n'exige pas de jupe assortie, il est aussi bien de mise habillée sur une jupe claire que foncée. Il se fait sans manches, laissant voir le devant du corsage sur lequel court une garniture jabotée en dentelle jaunée.

A citer on ce genre une jolie toilette en crêpe de Chine gris argent, avec corsage boléro en Chantilly noir, sur gilet de satin blanc. Manches en crêpe de Chine à longues mitaines de dentelle. Haute ceinture drapée en ruban de satin blanc. La jupe est légèrement froncée à la taille.

Toutes les jolies choses que nous venons de décrire sont l'apanage de la grande toilette ; nous allons revenir au costume de rue et d'intérieur, plus

à la portée de tout le monde ; pourtant, cette saison, il est difficile de parler des nouveautés sans en énumérer les garnitures qui sont multiples en passementeries, broderies, etc. ; toutes fanfreluches que la mode édite et qui font, à notre frivole époque, partie intégrante de nos costumes. La robe simple, bien faite, ne suffit plus, il faut la parer comme une chasse, lui mettre du brillant partout. Il en est ainsi de cette toilette en cachemire drap gris fer, brodée et pailletée acier. Le corsage tout scintillant de perles est surmonté d'un col Médicis en zibeline, manches en velours gris et veste boléro aussi en velours toute garnie de zibeline.

Nous pouvons citer dans ce même genre d'élégance un collet de loutre richement brodé d'or et de perles sur incrustations de guipure. Bandes d'hermine sur les devants du collet, avec col Médicis doublé à l'intérieur d'hermine royale.

Toutes ces richesses en garniture n'empêchent nullement les accessoires féminins de suivre leur cours progressif, et chaque jour engendre une fantaisie nouvelle sous forme de colliers, de tours de cou, de nœuds gracieux, de cravates de dentelle et de fleurs pour garniture de

différentes étoffes allant du molair glacé à volants gansés, à la soie la plus riche et à la façon la plus élégante qu'on puisse rêver. Tout naturellement, on approprie ce dessous aux différentes circonstances dans lesquelles il est de mise. Par un jour de pluie, le jupon doit être sombre et non frisotant de dentelle, mais les jours de douce température et de brillant soleil, alors que la toilette est fraîche et jolie, on peut se juponner aussi coquettement qu'il plaît.

On doit, autant que possible, assortir dans la toilette de dessous, tous les accessoires qui la composent. Corse ; et jupon par exemple s'ils ne sont pas de même étoffe peuvent être de même couleur. Il en est de même en certaines circonstances qui exigent des teintes harmonisées. Les dessous de deuil comportent du noir, du violet et du mauve, suivant les périodes, avec dentelle noire en garniture. Le jupon d'une mariée est blanc en soie brochée, il est garni de mousseline de soie posée en volants doubles relevés par des nœuds de satin. La mousseline de soie est plus jolie, plus nouvelle que la dentelle.

C'est une fantaisie de la mode qu'il faut constater et signaler, puisque nous sommes tenus de renseigner nos lectrices sur les grandes lignes des modes, qui sont en honneur dans le moment.

Si, pour les mariées, des dessous nous passons à la robe, nous dirons que le satin blanc, si doux au visage, si seyant, qui subit toutes les formes et s'accommode de toutes les garnitures, est, et reste le préféré comme étoffe. Jamais il n'a eu un succès aussi vif que cette saison ; il en est de même de la mousseline de soie posée en draperie sur le corsage, retenue à la taille par un bouquet de fleurs d'oranger.

Quant à la corbeille de mariage, au sujet de laquelle quelques questions me sont posées, j'y répondrai d'une manière générale, ma réponse pouvant édifier un grand nombre de lectrices.

Les corbeilles d'aujourd'hui sont différentes de celles d'autrefois.

Il n'est plus dans l'habitude de donner des robes en pièces, le futur les offre toutes faites. La jeune femme en reçoit généralement trois de sa mère : la robe de contrat, la robe de mariage et la robe de voyage.

Quant à celles offertes par le mari, le nombre en varie suivant sa position et sa fortune. La mode étant très capricieuse, il est plus raisonnable de ne pas en exagérer le chiffre.

Le vieux point, les dentelles anciennes, conservées dans les familles, trouvent seules place dans la corbeille actuelle. Ces objets comme prix et comme souvenir, ont une valeur qu'on ne peut prodiguer ; et les couturières préfèrent garnir les robes de bal de dentelles copiées, dont l'imitation parfaite joue le vrai à s'y méprendre ; cela permet aussi à la femme de ne pas se rendre esclave de sa toilette.

Ce qui est classique de nos jours dans la corbeille de mariage, c'est la fourrure ; et un collet de zibeline ou une jaquette d'astrakan, est onto tous les vêtements un de ceux que désire le plus posséder une jeune femme élégante, la martre zibeline surtout, car rien ne peut peindre la splendeur, le velouté de cette reine des fourrures ; mais comme cette fantaisie est très coûteuse, très peu de femmes, même les plus fortunées, peuvent seules se la payer.

VICOMTESSE D'AULNAY.

Glissez une ligne de critique dans cent lignes d'éloge sur un livre, l'auteur ne verra que celle-là ; noyez une ligne d'éloge dans cent lignes de critique, ce sera la seule qui compte. — UN PHILOSOPHE.

### TROP PARESSEUX

Bouveau. — Taupin m'assure que s'il se marie, il prendra une veuve.

Rouveau. — Ça ne m'étonne pas. Il est bien trop paresseux pour faire sa cour.

### AUTANT QUE LES AUTRES

Mlle Antique. — Je crois que je vais bien m'amuser à cette mascarade.

Mlle Caustique. — Vous avez autant de chance que les autres filles, parce que vous y porterez un masque.

La chute des cheveux, soit par l'âge, soit par la maladie, peut être arrêtée et la chevelure redevenue luxuriante en se servant du Rénovateur de la chevelure Hall.



ROBE DE FILLETTE DE 12 A 16 ANS EN SERGE LOUTRE. — Jupe unie, corsage froncé devant et dans le dos, sur un empiècement en ottoman laine blanc. Ceinture et col drapé en ruban loutre. Manches d'une seule pièce très enlevée. Matériaux : 5 verges de serge loutre,  $\frac{1}{2}$  verge de serge crème,  $\frac{1}{2}$  verge de ruban.

robes de bal. C'est un éblouissement continu de gracieuses choses destinées à parer la femme et à la rendre jolie toujours. L'esthétique l'ordonne et l'on doit obéir : c'est un ordre auquel il est facile de se soumettre, car la coquetterie ne peut jamais abdiquer complètement ses droits.

Les dessous se font pour toutes les toilettes simples ou habillées, en



COLLET RÉJANE, en velours du Nord, orné d'appliques de passementerie et jais. Col Médicis doublé Thibet. Matériaux : 3 verges de velours.